

Reine de tous les Saints ! Cette invocation de nos chères litanies s'adresse évidemment au ciel, à tous ces élus qui, lisant à la lumière de Dieu les titres de Marie à la royauté sur leurs âmes sauvées par elle, partagent entre le Fils et la Mère leurs hosannah éternels. Mais la Vierge Marie n'est pas seulement la Reine des Saints du ciel ; cette invocation est la nôtre aussi, celle de tous ces pèlerins de la vertu et du bonheur qui sont les saints de la terre.

« Il n'y a point de saints », a dit Origène, « qui ne soient des enfants de la Vierge et la Vierge n'a point de vrais enfants qui ne soient des saints. » Et cela veut dire que tous les amis de Jésus sont les amis de sa Mère, qu'elle leur prodigue ses soins maternels, jusqu'à ce qu'ils arrivent à cette plénitude du Christ dont parle Saint Paul, comme le terme de la sanctification. Reine des Vertus, Marie est Reine des Saints, parce qu'elle fait éclore dans les âmes ces fleurs de paradis qui sont l'humilité, la pureté, la piété, l'amour. A l'envi, les saints Pères et les docteurs de l'Eglise célèbrent ce rôle de Médiatrice. Marie est la trésorière des bénédictions divines, l'assistante de l'Esprit-Saint, l'intendante du Père que nous avons aux cieux. « Aucune grâce », affirme Saint Bernard, « ne nous arrive que par l'entremise de Marie. » « Dieu », nous dit Saint Liguori, « a comme dédoublé son pouvoir souverain ; et, se réservant la justice, a confié à la Vierge Marie l'empire de la miséricorde... Afin que », continue le saint, « la divine miséricorde, infinie déjà en elle-même, ainsi mise au service d'un cœur de Vierge et d'un cœur de Mère, de la plus pure des Vierges et de la plus aimante des Mères, pût s'exercer en toute liberté, sans jamais redouter de conflit avec la divine justice, exigeant ses droits. » Mais, qu'est-ce que ce royaume de la miséricorde, sinon l'ensemble de toutes les grâces que Dieu, en vertu des mérites du Christ Sauveur, est disposé à nous accorder dans l'ordre du salut ?

Or Marie, selon les termes même du Livre de la Sagesse, « embrasse d'un regard satisfait toute l'étendue de ce royaume, et elle en pénètre toutes les profondeurs ». Confidente de Dieu, elle sait, pour chaque âme, les desseins de son amour. Intendante de Dieu, elle a, comme le Joseph du Pharaon, et bien mieux que lui, la clé des greniers d'abondance, où elle puise à pleines mains le froment des élus. Nul n'en recevra la grâce que de son consentement, par son entremise, avec son assistance.